

Bonjour François,

Ce n'est pas de connaissance dont je veux parler, mais de notre marche de notre vie de chrétien, ou plutôt, vous témoigner de l'intervention de Dieu dans ma vie de détenu.

Nous pouvons comprendre des définitions philosophique spontanément, ou des données mathématiques en quelques secondes, ou moins, nous pouvons même faire notre affirmation théologique, mais tout cela ne change pas pour autant notre vie, et encore moins notre vie éternelle. Gaston Racine (prédicateur et écrivain) affirmait dans une conférence pour responsable d'assemblées: " Nous, chrétiens évangéliques, nous connaissons la Bible, la vraie doctrine du salut et notre théologie n'est pas influencée par l'air du temps. Sachons cependant, que le Diable a une meilleure connaissance de tout cela que nous, et qu'il n'est pas plus avancé pour autant "!

A 14 ans, j'ai fait l'expérience merveilleuse de recevoir le pardon du St Esprit dans ma vie. Jusque-là, j'étais dans les trois derniers de la classe de fin d'études primaires mais la métamorphose que Dieu a faite en moi a aussi transformé mon cerveau et les années de collège m'ont vu dans les trois premiers. Mon comportement avec les autres, a lui aussi été radicalement différent et tout mon entourage disait: " il a changé, ce n'est plus lui ". Oui la joie, la paix, le bonheur, l'amour que Dieu donne, ne peut pas s'expliquer mais il se vit. Sa parole devient vitale et dirige nos faits et gestes, la communion avec les autres croyants de l'assemblée nous transporte de nous et nous voici, sur une autre " planète ".

Mon problème c'est mon " égo ", mon " moi ", d'ailleurs la mode de nos jours est bien; il faut être soit, vivre pour soit, penser pour soit, car enfin " vous le valez bien "! C'est ainsi que je me suis retrouvé en prison.

Comment après avoir été successivement responsable de group de jeunes, puis de l'église ; Est-il possible de tomber si bas ? C'est la honte, le discrédit sur toute la communauté ! Il faut donc effacer, faire disparaître cette " tache ", enlever cette empreinte avant qu'elle ne devienne indélébile.

Ce fut mon raisonnement et c'est ainsi que je perdis connaissance, ou, que j'ai sombré dans le coma, après avoir absorbé suffisamment de médicaments pour débarrasser la société et surtout ma famille de ce scandale. Mais voilà, qu'après avoir côtoyé une lumière indicible, j'ai eu la déception d'ouvrir les yeux juste au moment où les secours arrivaient pour me conduire à l'hôpital. Quelques mois plus tard, alors que je croyais être sur le chemin de la reconstruction, c'est un " tsunami " qui m'a emporté en garde à vue, puis en détention.

Ce n'est pas la privation de liberté qui m'a le plus affecté mais le rejet; ainsi que la cohabitation dans la chaudière du diable (comme disait un codétenu non chrétien. Mais le plus difficile encore aujourd'hui c'est bien l'absence de communion fraternelle, le silence de la communauté, (même mes lettres sont restées sans réponse).

Après la repentance et le pardon de Dieu, c'est l'incompréhension qui m'a envahi et même le jugement envers ceux qui ne savent pas, ne veulent pas pardonner et encore moins visiter

ces prisonniers, qui sont une écharde dans l'assemblée. Là aussi, Dieu a su me montrer qu'il est le seul sur qui, nous pouvons compter. Apprendre, expérimenter, que Dieu seul suffit, que lui seul est capable de protéger des flammes de la fournaise (la violence, le racket, le vol ou même le viol).

Lui seul peut entourer, enlacer, au sens propre comme au figuré. C'est lui, le Père qui va voir le frère du fils prodigue pour l'inviter à se réjouir du retour de celui qui était mort.

Après trois ans et demi de détention, après avoir joui de la présence, de sa consolation, de ses protections multiples, de sa joie, de sa paix, du bonheur et de l'amour que seul son Esprit peut nous donner, il m'a fallu " encore " sombrer dans le découragement et désirer délivrer ma famille, mon église, de cette tâche que je suis pour eux. C'était un vendredi soir, la visite de l'un de mes enfants, le samedi n'a rien changé. Le dimanche il y avait le culte ou je n'avais pas envie d'aller. Finalement pour ne pas avoir à répondre aux questions sur mon absence, j'ai préféré m'y rendre. Le message était sur le bonheur que Dieu nous offre. Au fur et à mesure que l'aumônier parlait, c'est le St Esprit qui agissait dans mon cœur, dans mon âme, et même dans mon corps pour me relever, pour me redonner la joie et le bonheur de le connaître, LUI. Sa présence n'est plus que visible à l'aveugle, plus palpable au manchot et plus audible au sourd que je suis.

C'est le lendemain de ce long week-end que le texte " empreinte " a été écrit pour exprimer tout le combat de mes réflexions ou du moins pour les extirper.

Oui, les circonstances, les personnes, ou plus exactement le " prince de ce monde " se charge de nous ramener sur terre, de nous faire atterrir en urgence ou en catastrophe et même avec de la casse !

Jésus, après son baptême, et la déclaration publique de Dieu : " Celui-ci est mon fils bien aimé écoutez-le " ! Jésus, s'est retrouvé seul, dans le désert puis tenté par le Diable. De même, après la transfiguration sur la montagne, alors que les disciples auraient bien voulu s'installer là et dresser des tentes, Jésus les invite à redescendre, à atterrir. Par ces deux exemples, je crois que Dieu ne nous appelle pas à planer mais à combattre le prince de ce monde et les puissances des ténèbres. La vie chrétienne n'est pas une vie tranquille. Nous ne sommes pas de ce monde, te jadis les gladiateurs face au lion rugissant cherchant qui il dévorera !

Pour nous fortifier, pour nous ressourcer, Dieu nous prend à l'écart, sur la voie de la montagne, ou peut-être même en prison car ses voies ne sont pas nos voies. Les défaites ne doivent pas nous arrêter, mais nous instruire, nous stimuler à rester tout près du Chef, à lui obéir, et ne pas jouer au franc-tireur ou à vouloir faire le héros selon notre vision. Il nous fait acquérir la discipline parfaite et l'obéissance absolue de tous les instants. Voilà ce que nous disait le " credo " militaire français dans les années soixante ! Ceci n'est pas de la théologie, ni de la doctrine, pas plus qu'une connaissance intellectuelle, mais l'expérience du combattant qui, à son actif, bien des défaites...

L'apôtre Paul nous dit: Je cours vers le but,... je ne l'ai pas encore atteint

A.L, le 18/02/2008